

# Portraits de Ricochet

9 décembre 2025



Dans le chaos du deuil et de la rue, Patrick a trouvé l'amour fidèle d'un chien, le souvenir vivant de son âme-sœur et la force de se relever.

# PATRICK GERVAIS – 49 ans

## *Refaire surface*

### Jeunesse marquée par le rejet

Patrick grandit dans une famille de trois enfants, dans un contexte de pauvreté où ses parents dépendent de l'aide sociale. À 14 ans, il quitte l'école, poussé par son père. Et à 18 ans, l'histoire se répète : comme pour son frère aîné quelques années plus tôt, son père le met à la porte.

« Quand je suis arrivé chez moi, la serrure avait été changée. J'ai d'abord pensé que c'était une blague... mais il était sérieux. »

Ce moment le marque profondément. Patrick se promet de ne jamais reproduire ce geste. Sans autre option, il trouve refuge chez son grand frère, où il restera près d'un an, le temps de se reconstruire et de trouver un logement.

### Construire sa vie : travail et amour

À 18 ans, Patrick entre dans le domaine de la construction, obtient ses cartes professionnelles et travaille dans le domaine pendant 18 ans.

Cette même année, il rencontre Valérie — la femme de sa vie, celle qu'il aimera pendant plus de 22 ans et à qui il demandera la main. Ensemble, ils bâtissent un quotidien solide, simple et rempli de projets. Leur relation, tendre et fidèle, devient l'ancrage principal de sa vie.

Lorsque Valérie reçoit un diagnostic de cancer — une tumeur au cerveau — Patrick l'accompagne dans chaque étape, présent à tous les instants, déterminé à lui offrir amour et soutien.

En 2019, il réalise un rêve de longue date : ouvrir sa propre école de Taekwondo. Valérie l'encourage, le soutient et célèbre chaque étape à ses côtés.

### La chute brutale

En 2023, un simple abcès dentaire tourne au cauchemar. L'opération se complique et Patrick tombe dans un coma d'un mois et demi. Il subit sept chirurgies, une réanimation cardiaque et quatorze pontages. À son réveil, il doit tout réapprendre : « J'ai dû réapprendre à marcher, à parler, à écrire. »

Pendant quatre mois d'hospitalisation et de réhabilitation, sa vie s'effondre sans qu'il le sache.

Ce n'est qu'à sa sortie de l'hôpital, encore fragile mais debout, qu'il découvre l'ampleur de ce qu'il a perdu :

Valérie est décédée pendant son coma, emportée par sa tumeur au cerveau.

Puis une deuxième réalité le frappe. Incapable de payer son loyer durant son hospitalisation — et sans que l'hôpital ou son entourage ne puissent intervenir — son bail est résilié, la serrure changée et son appartement vidé.





Enfin, son école de Taekwondo — son rêve, son projet de cœur — ferme ses portes, faute de pouvoir fonctionner en son absence. Tout ce qu'il avait construit s'est effondré en même temps que sa santé.

« Meubles, vêtements, souvenirs, Valérie... tout avait disparu. Je n'ai même pas pu lui dire au revoir. »

## Revivre grâce à Ruben

Après une tentative de suicide, Patrick passe quelques jours chez son frère. C'est là qu'il rencontre un chiot, Ruben. « Il ne voulait plus me quitter. Mon frère m'a demandé si je voulais le prendre. Depuis, c'est le grand amour. »

Ruben devient son compagnon de survie, l'être qui l'empêche de sombrer. « Il m'a sauvé trois fois, quand j'étais au bord de la rivière. »

## Une vie de rue éprouvante

Dans la rue, Patrick s'organise du mieux qu'il peut : tentes, peu de nourriture, aucun médicament, le froid mordant.

Il traverse des moments difficiles, mais reçoit aussi des élans de solidarité qui le marquent : « Une dame chrétienne m'apportait des repas chauds. Une autre me laissait prendre une douche tous les deux jours. Grâce à elles, j'ai appris à prier. »

Une travailleuse de rue du TRAC vient régulièrement le voir dès la fin juillet 2024, lui apportant nourriture pour Ruben, écoute et soutien psychosocial.

## Trouver refuge chez Ricochet

En septembre 2024, il franchit enfin la porte de Ricochet. « Je voulais juste voir si c'était un bon centre... et wow! C'était la première fois que je visitais un refuge. Et le seul endroit qui acceptait Ruben. »

Dès les premiers jours, Patrick se sent accueilli, respecté et reconnu. « Ici, j'ai été accepté comme je suis. » Il retrouve une stabilité, une routine, une équipe qui croit en lui et lui offre un espace pour se reconstruire.

## Avenir fragile mais en marche

Depuis plusieurs mois, Patrick est prêt à vivre en appartement. Après plusieurs visites prometteuses, les propriétaires se rétractent dès qu'ils voient Ruben. « Ils disent qu'il est trop gros. »

Malgré les refus, il continue ses démarches, soutenu par les intervenants psychosociaux de Ricochet. « Le plus important pour moi, c'est d'avoir un toit. Le reste viendra après. »



## Ce qui l'accompagne aujourd'hui

Patrick avance, pas à pas. Il reprend confiance, retrouve sa force et donne un sens à chaque journée.

Et surtout, il ne marche jamais seul. Il porte toujours un pendentif en l'honneur de Valérie — un symbole discret mais puissant de leur amour, qui lui rappelle qu'elle continue de l'accompagner.

« Elle est toujours avec moi. Elle m'accompagne. »